

LES PREMIERES DECENNIES DU GROUPEMENT AMPERE  
-  
SOUVENIRS

Professeur Georges Jean Béné  
Mars 2005

# Table des matières

I – CREATION DU GROUPEMENT AMPERE .....	3
1- Chronologie de sa création.....	3
2- Les fondateurs du Groupement Ampère : les professeurs Freymann et Rocard.....	4
II – LES COLLOQUES FRANCOPHONES.....	7
1- Les colloques CNRS .....	7
2- Deux succès personnels de René Freymann : les colloques Ampère de 1954 et 1955.....	9
3- Le colloque de Genève.....	10
III – DES COLLOQUES DANS TOUTE L’EUROPE DE L’OUEST .....	14
1. Sixième Colloque Ampère, à Rennes – Saint Malo, en 1957 .....	14
2. Le septième Colloque Ampère à Paris, en 1958 .....	15
3. Le huitième Colloque Ampere à Londres, en 1959 .....	15
4. Le neuvième Colloque Ampere à Pise, en 1960 .....	15
IV – OUVERTURE VERS L’EST .....	19
V – LIMITATION DES SUJETS .....	22
1. Le onzième Colloque Ampère à Eindhoven, en 1962.....	22
2. Le douzième Colloque Ampere à Bordeaux, en 1963 .....	22
3. Le treizième Colloque Ampere à Louvain, en 1964 .....	23
4. Le meeting avorté de Karlsruhe .....	23
5. Le Colloque de Ljubljana- Yougoslavie, en 1966.....	24
6. Le sous-groupe OHD est disjoint des résonances magnétiques.....	25
7. La Société Européenne de Physique .....	25
8. Le Colloque Ampère de Grenoble, en 1968.....	26
9. Le Colloque Ampère de Bucarest, en 1969.....	27
VI - LES ANNEES SOIXANTE-DIX, UNE DECENNIE DECISIVE POUR LE GROUPEMENT AMPERE .....	29
1. Compte-rendu de la réunion du Comité Ampère - 4 et 5 septembre 1970.....	29
2. Relations avec l’International Society of Magnetic Resonance.....	31
3. Période de 1972 à 1976 .....	31
VII – POUR CONCLURE.....	34

# I – CREATION DU GROUPEMENT AMPERE

## 1- Chronologie de sa création

Le Groupement Ampère est né et s'est développé dans des circonstances assez exceptionnelles. Et de fait, sa croissance, au cours du siècle qui vient de s'achever, n'a jamais été monotone. Ses évolutions importantes, souvent imposées par les circonstances, ont été surtout des «crises de croissance». La philosophie de ces changements peut tenir en quelques mots «nécessité fait loi».

Le Groupement est né en 1951, c'est à dire au lendemain de la deuxième guerre mondiale. La France sortait de plusieurs années d'occupation par l'armée allemande, aussi tout effort de recherche, ou plus simplement de contact scientifique, se trouvait paralysé. La paix revenue, chaque laboratoire cherchait des sources de financement pour « se mettre à jour ». Il y avait forcément compétition entre les laboratoires d'un même pays...et une grave pénurie d'information et d'équipement.

Malgré le retour de la paix, on subissait encore les séquelles de la guerre, notamment des entraves à la circulation des physiciens habitant les pays belligérants; d'autre part, le «rideau de fer» allait rendre pour longtemps impossible tout contact entre les scientifiques de l'est et de l'ouest. Seuls les chercheurs de Grande- Bretagne, pays qui ne fut jamais occupé militairement, avaient gardé le contact avec leurs collègues des USA. Les journaux scientifiques américains étaient aussi plus ou moins régulièrement distribués en Grande- Bretagne et en Suisse.

C'est en Grande- Bretagne qu'eut lieu le premier colloque de physique des radiofréquences, à Oxford. En effet, le laboratoire de cette ville, avec celui d'Amsterdam, était le seul actif dans ce domaine. Le Colloque d'Oxford se tint les 23 et 24 juillet 1948; il fut, pour les physiciens britanniques, américains et néerlandais, une occasion précieuse de mise en commun de leurs travaux et des résultats obtenus. Quelques scientifiques français et suisses y assistèrent ; ils trouvèrent là un nouveau dynamisme pour mettre à jour leurs propres recherches.

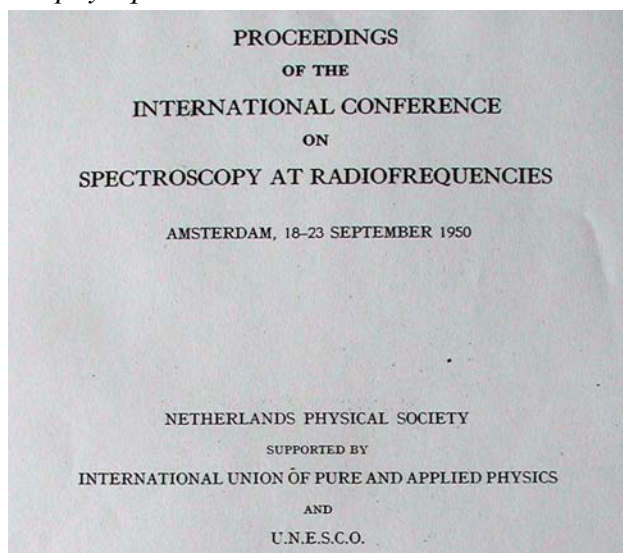
En 1950, la Société de Physique de Hollande organisa à son tour un colloque sur la spectroscopie aux radiofréquences. Il se tint à Amsterdam. Grâce à une assistance élargie, il rendit possible un premier contact scientifique entre les pays de l'Europe de l'ouest et les Etats- Unis.

*Fig 1- La Conférence d'Amsterdam sur la spectroscopie dans les radiofréquences. Première de couverture du bulletin édité par la Société de physique néerlandais.*

*In the field of radiofrequencies, dipolar Debye absorption was mainly studied at the pre war period. The Amsterdam congress in 1950 revealed to french scientists and those of countries who were involved in world war II, their backwardness in this field.*

*As underlined Kastler in 1970:*

*« For myself and for many european colleagues, this event was a revelation: the revelation of the work of Rabi, of the discoveries of Zavoisky, of Purcell and Felix Bloch, of the existence of microwaves of molecules.*



Dans le domaine des radiofréquences, c'était surtout l'absorption dipolaire Debye qui était étudiée entre les deux guerres. Le congrès d'Amsterdam fit mesurer aux scientifiques nouvellement sortis de la guerre, le retard qu'ils avaient accumulé. C'est ce que soulignait A. Kastler en 1970 : « for myself and for many european colleagues, this event was a revelation : the revelation of the work of Rabi, of the discoveries of Zavoisky, of Purcell and Felix Bloch, of the existence of microwaves of molecules ».

## 2- Les fondateurs du Groupement Ampère : les professeurs Freymann et Rocard

*Professeur R. Freymann*

*René Freymann, participant at Amsterdam meeting with a group of french colleagues, realised that the only appropriate way to close this gap was that scientists join their efforts.*



René Freymann, alors professeur à la Faculté des sciences de Rennes, était présent à la Conférence d'Amsterdam, avec un groupe de physiciens français. Il comprit que la seule manière efficace de rattraper le retard accumulé était que les scientifiques unissent leurs efforts.

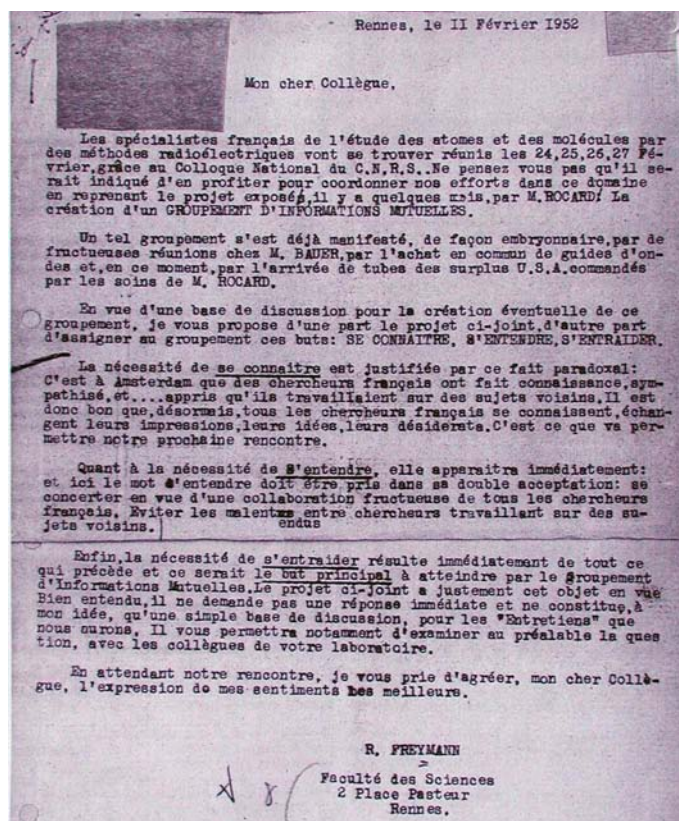
La circulaire qu'il envoya plus tard aux chercheurs invités au Colloque de 1952, expose clairement les objectifs qui dès le début avaient motivé son action. Ils se résumaient par trois verbes: se connaître, s'entendre, s'entraider.

*Circulaire de R. Freymann*

*A revolutionary proposal: the scientists no more behave like competitors, or opponents. Freymann suggests creation of an exchange group with the motto printed on the front page of Bulletin Ampere:*

*Know, understand and help each other.*

*Freymann developed this motto on the invitation mailing to the colloquium on February 1952.*



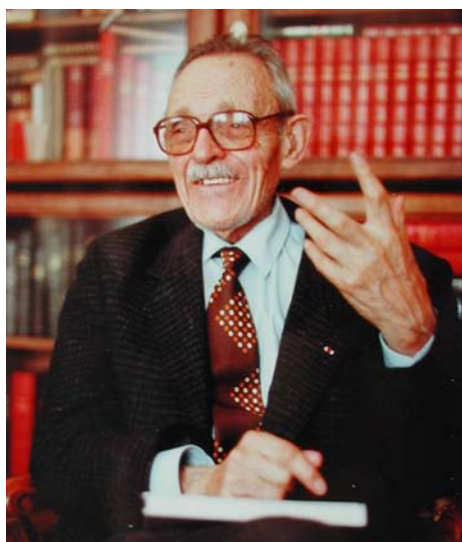
« La nécessité de se connaître est justifiée par un fait paradoxal : c'est à Amsterdam que des chercheurs français ont fait connaissance, sympathisé, et ...appris qu'ils travaillaient sur des sujets voisins. Il est donc bon que désormais, tous les chercheurs français se connaissent, échangent leurs impressions, leurs idées, leurs desiderata. C'est ce que va permettre notre prochaine rencontre.

Quant à la nécessité de s'entendre, elle apparaîtra immédiatement, et ici le mot « s'entendre » doit être pris dans sa double acception : se concerter en vue d'une collaboration fructueuse de tous les chercheurs français. Eviter les malentendus entre chercheurs travaillant sur des sujets voisins.

Enfin la nécessité de s'entraider résulte immédiatement de tout ce qui précède, et ce serait le but principal à atteindre par le groupement d'informations mutuelles. »(lettre du 11 février 1952)

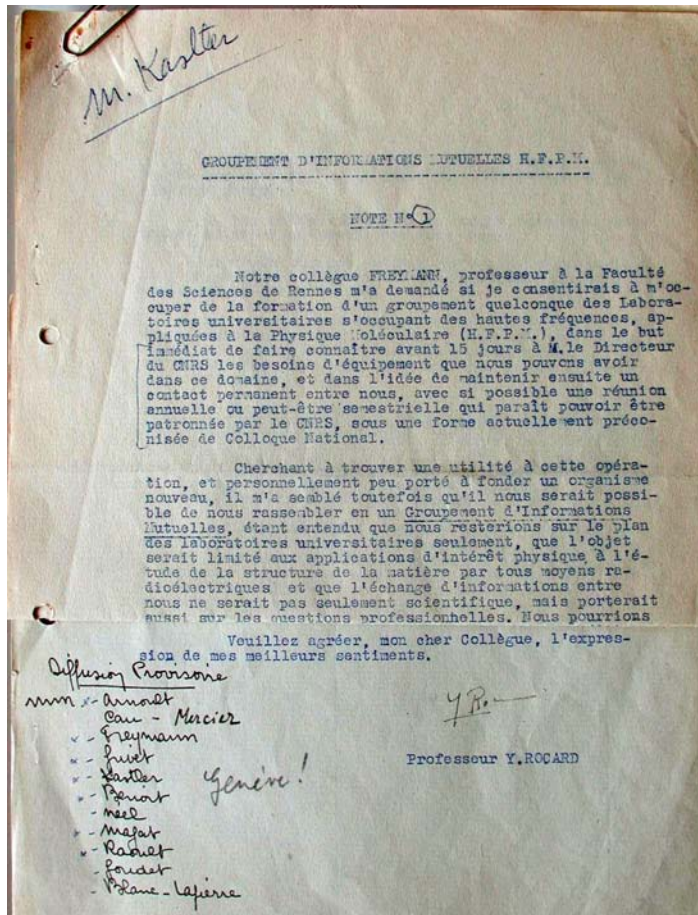
Ce souhait prit forme et put ensuite se concrétiser grâce au soutien que Freymann trouva auprès d'Yves Rocard, alors Directeur du laboratoire de physique de l'Ecole Normale Supérieure, et membre très écouté au CNRS.

*Professeur Y. Rocard*



*This success was made possible thanks to Freymann who obtained the involvement of Yves ROCARD, director of Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale Supérieure, influent member of CNRS.*

Yves Rocard, pour faire connaître ses projets, utilisa un bulletin de liaison qui existait déjà; il était distribué sous forme de feuillets ronéographiés aux chercheurs universitaires français du CNRS qui travaillaient dans le domaine des radiofréquences. Il envoya donc une circulaire en 1951, dans laquelle il évoquait des décisions prises afin de donner une base concrète au Groupement Ampère. Il y proposait de réaliser les projets de R. Freymann avec l'aide du CNRS. Cette solution permettait de régler les problèmes financiers, mais dans un cadre purement français – aucun crédit n'étant prévu pour les participants étrangers. Ce document contient l'essentiel des décisions prises en vue de donner une base concrète à ce nouveau groupement. Nous en donnons ci-dessous le texte complet, afin de ne pas en changer la finalité ou l'esprit.



Rocard presents a possible implementation of Freymann's idea in a document released in 1951. This documents contents the first list of the members of the future Groupement Ampere.

Ce document émet quelques propositions qui sont toujours d'actualité.

La première suggestion est d'organiser un colloque annuel ou semestriel pour mettre en commun les progrès scientifiques accomplis depuis la dernière rencontre.

Une deuxième suggestion est de créer un bulletin qui contiendra l'état des nouveaux travaux et leur degré d'avancement.

Il est souhaitable que le colloque annuel ou semestriel soit imprimé ou diffusé dans tout le monde scientifique.

Il est possible d'organiser un colloque dans les mois à venir si nous choisissons la formule Colloque National CNRS. On peut prévoir deux colloques prochains : un premier à Paris dans le printemps 1952, et un second à Grenoble au printemps 1953.

Le laboratoire de physique de l'Ecole Normale Supérieure met à disposition ses équipements pour la rédaction et la diffusion des travaux de laboratoire. Un bulletin de liaison peut donc être diffusé sous forme de feuillets roneographiés.

Mais on n'attendra pas d'avoir créé le Groupement pour se mettre au travail.

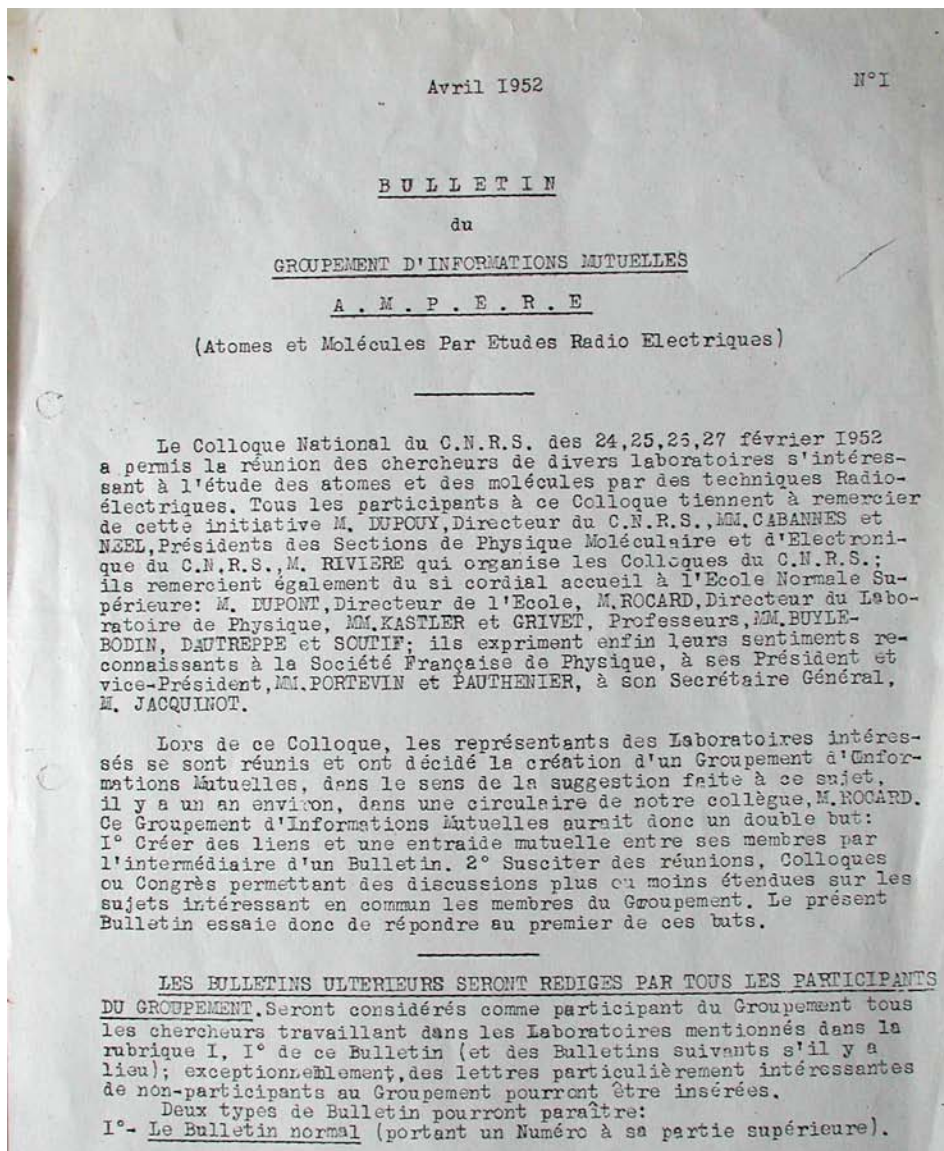
## II - LES COLLOQUES FRANCOPHONES

### 1- Les colloques CNRS

Les deux colloques nationaux, pris en charge par le CNRS, à Paris en février 1952 et à Grenoble en 1953, ont rendu possible le démarrage du Groupement Ampère. L'alternance Paris-province a été facilitée par le fait que ces deux colloques relevaient de la même section au CNRS, dont les responsables étaient le professeur Néel de Grenoble, et le professeur Rocard, dont l'influence a déjà été évoquée.

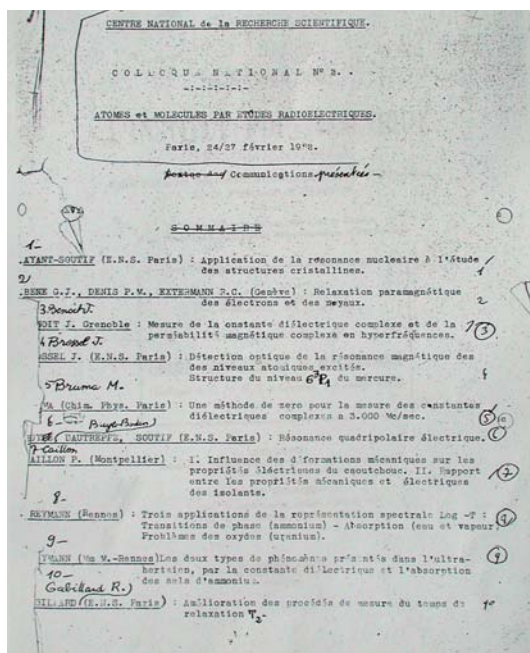
Les exposés présentés au premier colloque Ampère firent l'objet d'une diffusion restreinte (ronéographiée) distribuée aux participants de ce premier colloque.

*La première page du premier bulletin Ampère*



*Rocard also projects a bulletin for information exchange, that will be at first printed by roneo using the facilities of the Rocard laboratory.*

## Le compte-rendu du premier colloque Ampère



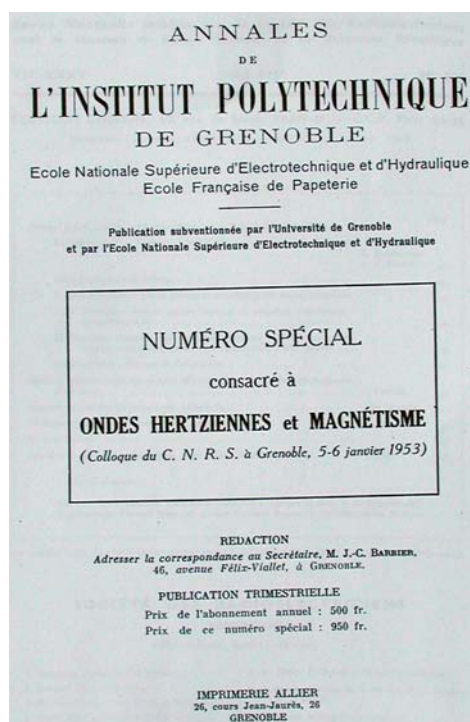
The first Colloque Ampere, that took place at ENS, in Paris, was dispatched the same way: xerox copies of the presented communications.

The name of groupement Ampere was chosen by Rocard: « Atomes et Molecules par Etudes Radio Electriques ». Here is the first page, roneotyped, of the proceedings of this first Colloque Ampere.

Les communications du deuxième colloque Ampère furent publiées dans un numéro spécial des Annales de l'Institut Polytechnique de Grenoble consacré à « Ondes hertziennes et magnétisme ».

La première page du compte-rendu du second colloque Ampère

The second colloquium, forcasted in 1953, will also be a CNRS colloquium, organized in Grenoble. First innovation: the proceedings will be published in a special issue of « Annales de l'Institut Polytechnique de Grenoble ».





## 2- Deux succès personnels de René Freymann : les colloques Ampère de 1954 et 1955

Il importait que cet effort soit poursuivi les années suivantes.

Le troisième Colloque Ampère étant prévu à Paris, il fallait lui trouver des « sponsors ». Le professeur Freymann prit contact avec la Société Française de Physique, dont le président était le professeur Kastler, et avec la Société des Radioélectriciens. Les aides qu'il en reçut rendirent possible non seulement l'organisation de ce colloque, mais aussi l'accueil des scientifiques de pays étrangers très intéressés par cette nouvelle formule ; il en vint de Belgique, des Pays-Bas, d'Italie et de Suisse. On avait prévu d'accueillir les représentants de pays partiellement ou totalement francophones, en fait, c'est toute l'Europe de l'ouest qui se trouva conviée !

Les actes de ce colloque furent publiés dans la revue de la Société des Radioélectriciens : « l'Onde Electrique ».

*La première de couverture du numéro de mai-juin de « l'Onde Electrique »*

**L'ONDE ÉLECTRIQUE**  
Revue Mensuelle publiée par la Société des Radioélectriciens  
avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Vol. XXXV MAI 1955 N° 338

EDITIONS CHIRON, 40, rue de Seine, PARIS-6e. — C.C.P. Paris 53-35  
Abonnement : 1 an : France : 3.500 F. ; Étranger : 4.000 F. — Prix de ce N° : 300 F.

SOMMAIRE

	Page
Colloque 1954 du groupe « Atomes et Molécules par Études Radioélectriques » Le Colloque de 1954 du groupe A.M.P.E.R.E. et la Société des Radioélectriciens.....	L. BOUTERLIN et E. PICHAULT 437
Table des Matières du Colloque.....	439
I. Absorption dans le spectre hertzien et propriétés diélectriques techniques I. No. Absorption dans le spectre hertzien et propriétés diélectriques : quelques résultats.....	443 464
II. Résonance paramagnétique nucléaire, résonance quadripolaire, résonance paramagnétique électronique, polarisation à effet Faraday.....	475
III. Gas excited, Physique de l'atmosphère.....	500
Quelques applications du rayonnement elliptique à la technique des hyperfréquences et du radar.....	G. PICHON 506
Propriétés microscopiques des transistors (GaAs et Si).....	J.-M. MARTIN 520
Un implantation à lecture directe sur abaque de Smith.....	E. ESTERMAN 534
Vie de la Société.....	543
Révisionnaire sur la vie et l'œuvre du Major Edwin H. Armstrong.....	L. LÉVY 548

Sur la couverture :  
Nouveaux spectromètres numériques infra-rouge. Lignes O. N. E. R. A. Constructeur :  
Établissement Edouard Béthou, 149, avenue Napoléon Bonaparte, Saint-Médard (Gers).

Les opinions émises dans les articles ne représentent pas celles de L'Onde Electrique et n'engagent pas leurs auteurs.

**SOCIÉTÉ DES RADIOÉLECTRICIENS**  
FONDATEURS  
† Général FRAZER, Membre de l'Institut

† H. AMALRIC, Professeur à la Sorbonne.	† A. PIERRE, Professeur à l'École Polytechnique.
† A. BLANCO, Membre de l'Institut.	† J. PIERRE, Directeur de la S.T. des Forces Motrices de la Seine.
† P. BARRAT, Directeur à la C.G. Générale de T.S.F.	
† J. GUYON, Chef de Bureau de Génie.	La Société des Ingénieurs Chimistes.

**SOCIÉTÉ DES RADIOÉLECTRICIENS**  
10, Avenue Pierre-Larousse, Malakoff (Seine). — Tél. ALÉZIA 04-16 — C.C.P. Paris 497-38

*The Third colloque Ampere gathered seachers from western european countries: with the support of « la Société des Radio-électriciens » and of « la Société Française de Physique » and of course, the laboratory of Physics of ENS.*

*The proceedings of this colloquium are published in « L'Onde électrique » de la Société des Radio-électriciens.*

Le quatrième Colloque Ampère devait se tenir en province... malheureusement, aucun laboratoire universitaire français n'envisageait de prendre cette responsabilité. A Paris, le séminaire Louis de Broglie portait précisément sur la spectroscopie des radiofréquences retenaient l'attention des chercheurs dans ce domaine. Fallait-il renoncer au colloque Ampère de 1955 ? Non ! pensa R. Freymann, le risque était trop grand de voir disparaître le Groupement Ampère, encore bien fragile ! Alors quelle solution choisir ? Si l'on me permet

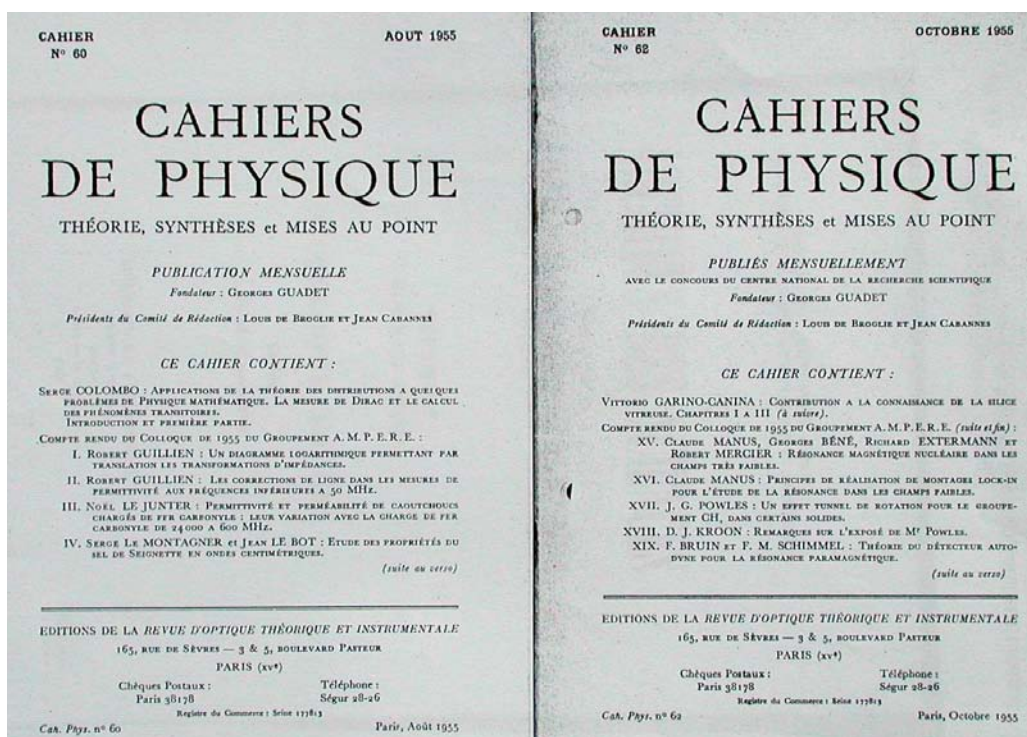
cette image, on décida d'accrocher le 4<sup>ème</sup> colloque Ampère au train des conférences De Broglie !

Le résultat fut tout à fait encourageant : la participation non française se trouva stabilisée. Comme on le verra par la suite, les physiciens italiens et anglais de la première heure-Gozzini, Pawles et Andrew- ont été particulièrement actifs tout au long de la vie du Groupement Ampère.

Au point de vue de l'importance des sujets traités, si le nombre des communications traitant des diélectriques resta stable ( une douzaine de communications par colloque), le nombre des exposés traitant des résonances magnétiques s'accrut rapidement, passant de quatre à douze, entre le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> colloque.

Les Cahiers de Physique ( Editions de la Revue d'Optique) en publièrent le compte-rendu. R. Freymann a ainsi assuré la « survie » du Groupement Ampère !

*La première de couverture des Cahiers de Physique, Paris, mai 1955*



*This 4th Colloque Ampere was has to be combined with the « Conférences de Broglie », the only possibility to maintain the Colloque Ampere.*

**3- Le colloque de Genève**

On cherchait un candidat pour organiser le cinquième colloque Ampère. La place était libre : la candidature du laboratoire de spectroscopie hertzienne de l'université de Genève – Suisse, fut présentée par son directeur, le professeur Richard Extermann. Elle fut rapidement acceptée. Ce cinquième colloque eut donc lieu à Genève, du 21 au 23 mars 1956.



*No application in France for organisation of the 5th Colloque Ampere . The group of Geneva, conducted by Pr Richard Extermann takes in charge the organisation.*

Que pouvait apporter la réunion de Genève au Groupement Ampère ?

Elle a contribué à donner au Groupement sa vocation européenne : il y eut 150 participants de 9 pays, et 54 communications. L'un des exposés généraux fut donné par le professeur Arthur Lösche , de l'université Karl Marx de Leipzig.

C'est à l'occasion de cette rencontre que fut donnée une structure au Groupement : R.Freymann devint président, et le soussigné, secrétaire général.

Grâce à l'appui sans réserves du Conseiller genevois Alfred Borel, un poste permanent de secrétaire fut attribué au Groupement, avec une allocation financière annuelle qui devait en couvrir toutes les dépenses. Un local lui fut attribué, permettant son installation.

Parmi les tâches du secrétaire général, étaient prévues l'édition du Bulletin Ampère et celle des comptes-rendus des colloques Ampère. Des négociations furent immédiatement entreprises avec la Société de Physique et d'Histoire Naturelle qui devint l'éditeur du Groupement Ampère par sa revue périodique les « Archives des Sciences ».

Extrait des *Archives des Sciences, Genève* — Vol. 9, fasc. 2, 1956.

JUILLET 1956

**BULLETIN DU GROUPEMENT  
D'INFORMATIONS MUTUELLES A.M.P.E.R.E.**

(ATOMES ET MOLÉCULES PAR ÉTUDES RADIO ÉLECTRIQUES)

Nouvelle série, n° 1 (n° 18)

Prière d'adresser toutes lettres et communications concernant le *Bulletin* à M. Jean LE BOT, Faculté des Sciences, place Pasteur 2, Rennes. Téléphone Rennes 31-19.

DE LA RÉUNION DE GENÈVE 1956  
A CELLE DE SAINT-MALO-RENNES 1957

Comme l'a excellemment rappelé l'introduction de M. Georges J. Béné dans le précédent fascicule spécial des *Archives des Sciences*, le Colloque A.M.P.E.R.E. réunit chaque année des chercheurs étudiant les atomes ou les molécules à l'aide de la spectroscopie hertzienne. Il nous semble que chacune de ces réunions rappelle le premier jour des rentrées scolaires de notre enfance : nous sommes tous heureux de retrouver nos amis que nous n'avons pas vus depuis quelques mois, faire connaissance avec nos nouveaux collègues ; nous sommes impatients d'échanger nos impressions du passé et confronter nos projets d'avenir.

Mais jusqu'ici nous avons été à l'école « maternelle » — comme nous disons en France pour désigner les classes de la première enfance, jusqu'à 5 ans environ — ; en 1956, nous sommes entrés à la « Grande Ecole » de Genève. Là, nous avons été affectueusement et magnifiquement accueillis par des maîtres dont nous avons déjà tous apprécié la haute valeur scientifique, dont nous connaissons maintenant l'affabilité et les talents d'organiseurs. Nous sommes certains d'être les interprètes de tous les participants au Colloque de Genève en exprimant à M. le professeur Extermann, à MM. Béné et Denis, à leurs collaborateurs, notre profonde et sincère reconnaissance pour

CENT SOIXANTE-ET-UNIÈME ANNÉE  
DES ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

**ARCHIVES DES SCIENCES**

EDITÉES PAR LA  
**SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE  
DE GENÈVE**

**VOLUME 9**  
FASCICULE SPÉCIAL

**5<sup>e</sup> COLLOQUE AMPÈRE**

Genève  
21-22-23 mars 1956

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ  
GEORG & C<sup>o</sup> S.A.  
GENÈVE  
5, rue de la Corratierie  
1956

*The secretary of the Ampere Group was installed in Geneva and took in charge the edition of the Bulletin Ampere and the proceedings of the meetings.*

C'est aussi en 1956 que devait naître le British Radiofrequency Spectroscopy Group » à Bangor –UK, dont Raymond Andrew devint le premier président. Ce groupe national britannique tenait deux réunions annuelles sur un problème bien circonscrit de ce domaine de recherches.

*Professeur R. Andrew*



*Pr Raymond ANDREW with colleagues creates the British Radio Spectroscopy Group (BRSG).*

Dans le compte-rendu du 10<sup>ème</sup> Colloque Ampère (1961), p.12, R.Freyman écrit :

*« Le Colloque de Genève a marqué un tournant dans l'histoire du Groupement : son caractère européen est désormais souligné par ce fait : le Secrétariat va avoir son siège à Genève. De plus, fait capital pour le progrès de nos recherches, en un temps très court, les communications présentées aux Colloques seront publiées chaque année en un gros volume imprimé à Genève ; le Bulletin du Groupement paraîtra également dans les mêmes conditions ».*

# III – DES COLLOQUES DANS TOUTE L'EUROPE DE L'OUEST

## 1. Sixième Colloque Ampère, à Rennes – Saint Malo, en 1957

Il donna aux participants l'occasion de rendre hommage au professeur Freymann, professeur à l'Université de Rennes et fondateur du Groupement Ampère. L'ouverture du Colloque de Genève aux physiciens de toute l'Europe portait ses fruits, avec 75 communications scientifiques, et des participants de Hongrie et de Pologne- le professeur Lösche avait fait connaître le Groupement Ampère « derrière le rideau de fer ».

### Le Colloque Ampère de Saint Malo



*For the first time, Ampere colloquium was commented in regional papers. DDR and Hungary were represented in the colloquium of Saint Malo.*

C'est à Saint Malo que fut étudiée une coordination des activités du Groupement Ampère et du BRSG, créé par R. Andrew. A l'occasion d'une rencontre informelle des bureaux de ces deux organisations, il fut envisagé une rencontre commune à Londres en 1959.

Toutefois, ce succès du Groupement Ampère suscitait une certaine inquiétude : ne risquait-il pas d'être étouffé par sa rapide croissance ? A. Kastler en était conscient, et il l'exprima à la séance de clôture du 26 avril 1957 :

*« L'essor que prend le Groupement Ampere depuis sa création par M. Freymann nous réjouit et nous préoccupe à la fois.*

Le nombre des participants continue à augmenter d'année en année, et nos réunions actuelles ressemblent, non plus à celles d'un colloque national, mais à celles d'un congrès international. Notre association marche sur les traces de la Faraday Society. »

Ce succès fut confirmé l'année suivante lors du colloque de Paris.

## **2. Le septième Colloque Ampère à Paris, en 1958**

Ce colloque fut fixé aux 10, 11 et 12 juillet pour permettre aux participants de profiter, s'ils le souhaitaient, d'un colloque CNRS qui se tenait les 8 et 9 juillet et traitait de quelques aspects particuliers de la spectroscopie hertzienne (doubles résonances et résonances à plusieurs quanta). Les participants eurent par ailleurs la surprise d'un banquet sur la Seine, par un temps splendide.

*On reconnaît au premier plan, à droite, J.G.Powles, organisateur du colloque de Londres.*



*This colloquium (Paris, 1958) had big success, over 70 communications. There were participants from Poland. The colloquium of London (1959) was the first one in a non french speaking country.*

## **3. Le huitième Colloque Ampere à Londres, en 1959**

C'était le premier à se tenir dans un pays de langue non française. En fait, c'était une réunion conjointe avec un autre groupement : le British Frequency Spectroscopy Group. De ce fait, la proportion des articles présentés en langue anglaise s'est trouvée plus élevée(50%) que dans les réunions précédentes(20% en 1958). Néanmoins, la saveur française du colloque n'a pas beaucoup souffert du déplacement à Londres. Nous avons constaté avec plaisir que l'effectif des participants français à Londres (40 sur 220)était équivalent à celui des colloques précédents(40 sur 100 en 1958)

L'absence du professeur Freymann a été très regrettée . Le sujet traité était très spécialisé. Cette limitation, voulue par le professeur Powles, a eu comme conséquence la non participation de quelques membres fondateurs du Groupement Ampere.

## **4. Le neuvième Colloque Ampere à Pise, en 1960**

Il était apparu clairement lors du colloque de Londres qu'une limitation des sujets était prématurée. Aussi, Adriano Gozzini qui devait organiser le colloque à Pise n'hésita pas à revenir à la formule traditionnelle . Le résultat, prévisible, n'étonna personne : le nombre de communications passa de 70 à 124. Les domaines couverts étaient bien équilibrés : 54 exposés en RMN,36 en RPE ; les autres concernaient les diélectriques et l'optique hertzienne.



*A new colloquium in a non french speaking country: Pisa (1960) organised by Adriano Gozzini.*

*Quelques participants*



*Picture taken during the Pisa meeting. Left to right: Kastler, Béné, Abragam, Gozzini.*

Le colloque suivant, prévu en 1961 à Leipzig (DDR)s'annonçait bien. Cependant, malgré l'apport exceptionnel que pouvait laisser prévoir ce choix géographique (participation de laboratoires de l'Est de l'Europe), on pouvait craindre une diminution appréciable du nombre de chercheurs venus d'Europe occidentale. La perspective de passer le rideau de fer pouvait avoir un effet dissuasif.

Les problèmes causés par cette période de « guerre froide » s'était déjà fait sentir à Pise. Pour préparer la rencontre de Leipzig, les chercheurs d'Europe de l'est avaient été conviés à venir au Colloque de Pise. Mais le 15 juillet 1960, Gozzini était averti que les visas d'entrée en Italie étaient refusés aux physiciens venant de DDR... or le Colloque devait se tenir du 12 au 16 septembre 1960.

Il fallait agir rapidement. Le problème fut résolu grâce à l'action conjointe de Gozzini et de Giulotto. Ces deux scientifiques italiens, avec l'appui du Président et du Secrétaire Général du Groupement Ampere, avertirent les autorités politiques italiennes que si les visas n'étaient



pas accordés aux physiciens de la DDR, le Colloque serait supprimé. Je fus averti par un télégramme de Gozzini daté du 12 août 1960 que les visas étaient accordés !

*Lettre de M. Gozzini au Consulat italien de Berlin.*

ISTITUTO DI FISICA  
UNIVERSITÀ DI PISA  
PIAZZA TORRICELLI, 2 - TEL. 23.221

PISA, 25 Luglio 1960

**ESPRESSO**

Spett./le CONSOLATO GENERALE  
d'ITALIA

BERLINO W 15, Graf Spee St. 1-7

In riferimento alla mia precedente lettera in data 21 luglio u.s. relativa alla mancata concessione del visto ai proff. Pettig e Pfeifer ed alle rispettive Signore, ricevo adesso una lettera del prof. Lössche comunicantemi che anche a lui ed alla Signora ( con Vostra lettera del 15.7.60, pos. C11, prof. 5764 ) è stato negato il visto d'ingresso in Italia.

Poichè i Professori in oggetto, ufficialmente invitati a partecipare al 9° Congresso Internazionale Ampère, non potranno parteciparvi, mi vedo costretto a sospendere l'organizzazione del Congresso stesso ed a proporre alla Unione Internazionale di Fisica, alla Società Italiana di Fisica ed alla Direzione del Gruppo Ampère che il congresso stesso venga rinviato e tenuto in altro Paese diverso dall'Italia.

Prima di procedere in tal senso Vi sarei grato se mi notificaste i seri motivi che impediscono la partecipazione dei predetti Professori ad un Convegno Scientifico Internazionale, e mi suggeriste, se possibile, la procedura da seguire per permettere che questa importante riunione scientifica possa tenersi in Pisa.

Grato di una sollecita cortese risposta, invio i migliori saluti.

*Télégramme de M. Gozzini à M. Béné . Les visas sont accordés*

Telegramm - Télégramme - Telegramma					
von - de - da	No	Wörter Mots Parole	...gegeben den Composé le Composto il	Stunde Heure	Stelle Lieu
57 ++ 3757 VARENNA 29 13	12 1510				GENÈVE
Erhalten - Reçu - Ricevuto	Befördert - Transmis - Trasmesso				
von - da - da MLD	Stunde - Ora	Nach - a - a	Stunde - Heure - Ora	Name - Nom - Nome	
			7:31 12	17:30	
+ PROFESSEUR BENE					
INSTITUTE DE PHYSIQUE GENEVE					
SVIZZERA +					
VISAS ACCORDES LETTRE SUIV AMITIÉS + GOZZINI +					

*Italian authorities deliver visa to DDR scientists as requested by Pisa meeting organisers.*

Le gouvernement italien ne se déjoua pas pour autant. Sur les passeports de nos collègues de la DDR, le pays d'origine n'était pas mentionné, seule la ville de Leipzig l'était !

The Ampere meeting of Pisa: comments and photos from « La Nazione »

LA NAZIONE

# CRONACA DI

SI AVVIA ALLA CONCLUSIONE IL "IX COLLOQUE AMPÈRE,"

## LA SCIENZA MODESTA

Battono in ritirata i « flashes » dei fotografi e le lampade della televisione - Il tempo concesso agli oratori è breve, l'attenzione tesa e non si può permettere nemmeno un attimo di rilassamento - Una rovinosa caduta

In un mondo, come quello in cui viviamo, nel quale ogni uomo cerca costantemente d'ammorire attorno a ciò che dice e che fa, costituisce occasione e motivo di meraviglia quell'uomo che rifugge da ogni forma di pubblicità, che non la richiede ed anzi la evita e la rifiuta quando qualcuno gliene offre la occasione.

Evidentemente queste eccezioni non esistono in quei settori della vita pubblica che sulla pubblicità e per la pubblicità vivono, come la politica, il cinema, il teatro ecc. ma sono riscontrabili presso coloro che, pur operando in campi ben più impegnativi e certo più utili per la società, proprio per la consapevolezza della serietà e della funzione della loro attività, preferiscono isolarsi dagli altri, per trovare la quiete necessaria allo studio ed alla concentrazione.

Una di queste eccezioni si è registrata in questi giorni a Pisa, nel corso dei lavori che i duecentoquindici fisici-ricercatori provenienti da ogni parte del mondo stanno conducendo nei locali della scuola normale superiore. È accaduto questo. Come per ogni avvenimento di alto interesse scientifico, anche in questa occasione la televisione aveva inviato una squadra



Alla scuola Normale: signoie partecipanti al « Colloque Ampère »

(Foto Frassi)

# IL CONGRESSO DIFFICILE

**Un mondo impenetrabile ma affascinante per chi lo avvicina dall'esterno - In segretezza si lavora su temi più accessibili ma l'attività è intensa e non c'è tempo da perdere**

« Sono queste circostanze che rendono l'idea delle difficoltà che comporta il mestiere del giornalista », diceva ieri mattina un collega nell'atrio della scuola normale superiore, mentre in due aule al primo piano dell'edificio si susseguivano le « comunicazioni » che gli scienziati, convenuti a Pisa per la IX edizione del « Colloque Ampère », facevano informando i fisici-ricercatori di tutto il mondo sui risultati di lunghi studi e sulle esperienze condotte nel campo della spettroscopia molecolare.

**Resocontisti nell'imbarazzo**

Infatti dopo la relazione del professor C. J. Gorter di Leyden su « Ondes courtes et basses températures » (in prima di sei relazioni che verranno svolte nel corso dei quattro giorni di lavoro), che avevamo ascoltato con estrema attenzione nell'aula degli Stessi mettendo tutto il nostro impegno per riuscire ad afferrare un qualcosa che ci risultasse familiare, ci siamo ritrovati nella sala d'ingresso della normale con le pagine dei fucolini ancora pulite e con la testa piena di grafici di integrali di esponenziali, di tutto condito da parole come: noyaux, atomes, diélectriques, hertzien, nucléaires, inversion, rotation... etc. Un senso di infinita invidia ci ha colto, quando si è aggiunto al gruppo un collega, invitato dal suo giornale, il quale, dopo essersi fatto dare dalla segretaria del congresso i testi delle relazioni e delle comunicazioni, vi si è immerso, segnando qua e là i punti, per lui, più interessanti ed approvando ogni parola.



La segretaria del congresso

(Foto Frassi)

**MORTALE INCIDENTE DEL LAVORO A B**

## IV – OUVERTURE VERS L'EST

Le choix de Leipzig comme siège du 10<sup>ème</sup> colloque Ampere avait un but clair : permettre aux scientifiques de toute l'Europe d'échanger leurs expériences. Pour qu'il n'y ait pas d'incertitude, notre président, R. Freymann, et le professeur Kastler, dans leurs exposés, se sont exprimés bien clairement.

Extrait du discours du professeur Freymann à la séance inaugurale du 13 septembre 1961 :

*« Lorsqu'il y a deux ans, le professeur Lösche a si aimablement proposé que la réunion du Groupement Ampere ait lieu à Leipzig en 1961, le Comité Ampere fut heureux de pouvoir y fêter le dixième anniversaire de la naissance de notre Groupement.*

*Je dois dire très franchement que certains de nos collègues ont voulu voir dans le choix de la République Démocratique Allemande je ne sais quelle arrière pensée politique ou philosophique ; notre réunion d'aujourd'hui prouve, s'il était nécessaire, que les scientifiques, conscients de l'autonomie de leur démarche, se sentent autant à l'aise à l'Université Catholique de Louvain qu'à l'Université Karl Marx de Leipzig. La présence de membres de ces deux universités aux colloques de Leipzig et de Louvain prouve que ce n'est pas là une manière de parler.*

*En nous réunissant à Leipzig, nous sommes heureux de rendre hommage à l'œuvre si importante du professeur Lösche en spectroscopie des radiofréquences ».*

Extrait du discours du professeur Kastler à la séance de clôture du 17 septembre 1961. Traduit de l'allemand.

*« Nous nous réjouissons vraiment d'avoir pu faire notre travail commun ici en paix en dépit des nuages pesants qui menacent à nouveau le ciel d'Europe.*

*Nous savons tous qu'il y a beaucoup de sujets qui nous divisent et que nous ne pouvons pas tous partager les mêmes opinions dans le domaine politique. C'est pour cela que nous apprécions d'autant plus de pouvoir nous rencontrer dans une atmosphère amicale et qu'en dépit de nos différences, l'intérêt commun des sciences nous aide à dépasser nos divergences et laisse grandir en nous un sentiment de communauté qui, en dépassant l'intérêt scientifique établit entre nous des relations humaines profondes.*

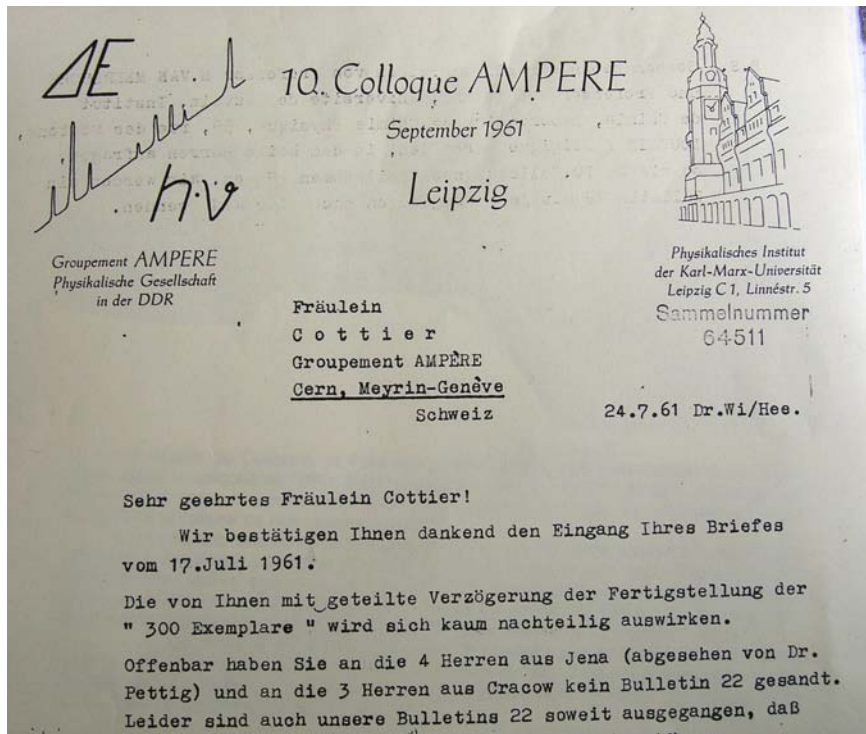
*La physique a offert aux hommes les ondes de Hertz et la technique de la télévision afin qu'ils puissent communiquer entre eux, mais malheureusement elle a aussi créé la bombe atomique.*

*Aujourd'hui, que nous soyons à babord ou à tribord, nous savons que nous sommes tous dans le même bateau et que nous partageons le même sort. Nous avons le choix entre tous de mourir dans un même naufrage ou de nous unir pour atteindre ensemble le rivage salvateur de la paix et du désarmement.*

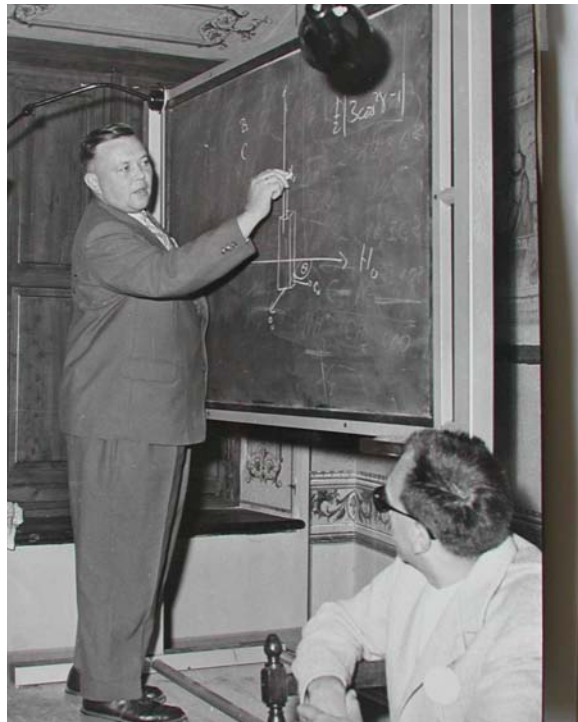
*C'est cette deuxième option que nous choisirons, et nous souhaitons que l'esprit scientifique y contribue.*

*C'est dans cette optique que nous allons nous quitter en nous disant : au revoir et à l'année prochaine. »*

*Colloque de Leipzig.*



*Pr Arthur LOESCHE*



*Pr Arthur LOESCHE invited at the Geneva colloquium, actively promoted the Ampere Group in Eastern european countries.*

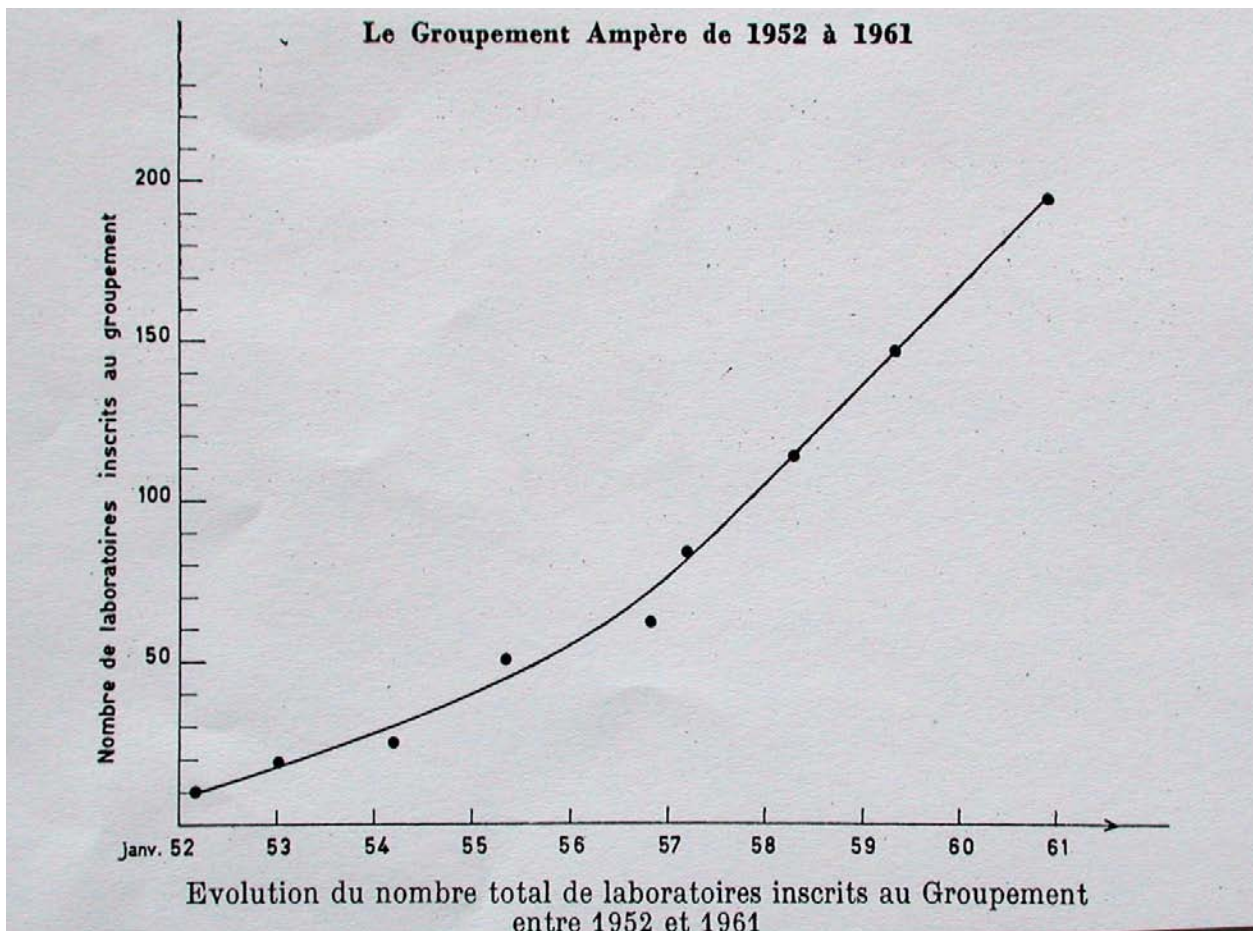
La situation politique tendue entre l'Est et l'Ouest avait malheureusement mis au dernier moment un certain nombre de nos collègues dans l'impossibilité de participer au colloque de Leipzig. Il était important que, malgré ces difficultés, ce colloque ait lieu dans les meilleures conditions possibles. C'est pourquoi le comité Ampère pris un certain nombre de décisions :

1. « Les exposés qui ne pourront être présentés au colloque de Leipzig en raison de l'absence des auteurs seront discutés aux séances correspondantes.

2. Ces exposés, ainsi que les discussions seront également publiés dans le compte-rendu du colloque de Leipzig, sauf avis contraire des auteurs.
3. Les chercheurs non présents à Leipzig pourront donner par écrit leurs remarques sur les exposés au programme du colloque de Leipzig. Ces remarques, avec l'accord des auteurs, seront publiées dans le compte-rendu du colloque. »

Jusque là, le Groupement Ampère a montré dans son expansion un dynamisme qui n'a jamais été altéré par les difficultés conjoncturelles : le nombre de laboratoires et chercheurs participants, de communications faites, n'a pas cessé de croître.

*Augmentation du nombre de laboratoires membres du Groupement Ampère de 1952 à 1961.*



*The Leipzig colloquium, September 1961, was close to be cancelled due to the wall of Berlin construction. Pr Lösche and colleagues actively succeeded to make it possible.*

*The huge number of communications proposed to the colloquium of Eindhoven (1962) encouraged the committee to split the next colloquium in two parts: Bordeaux 1963, RPE / Leuven 1964 RMN.*

## V – LIMITATION DES SUJETS

### 1. Le onzième Colloque Ampère à Eindhoven, en 1962

Avec le colloque de Eindhoven, nous retrouvons, comme à Pise en 1960, plus de 120 communications, avec, évidemment, le risque d'asphyxie.

Lors de sa réunion de juillet 1962, le comité AMPERE décida d'éviter à l'avenir cet inconvénient en étalant sur deux colloques l'ensemble des sujets traités.

Il fut alors décidé que le colloque de Bordeaux, prévu du 17 au 21 septembre, traiterait la résonance électronique et les diélectriques solides. Le suivant, qui devait se tenir à Louvain-Belgique en 1964, traiterait la résonance magnétique nucléaire et les diélectriques liquides.

On décida aussi de confier la publication des comptes rendus des colloques à North Holland, une maison d'édition hollandaise.

### 2. Le douzième Colloque Ampère à Bordeaux, en 1963

A Bordeaux, l'attention des participants, fut attirée par une délégation de la Chine continentale, pour la première fois présente dans un Colloque Ampère. Cette visite avait été soigneusement préparée.

Lorsque le professeur Lösche avait été chargé de préparer en 1961 le colloque de Leipzig, il avait fait, avec l'accord du Comité, le maximum pour faire connaître les Colloques Ampère aux physiciens concernés, dans les pays communistes. Evidemment, la Chine Continentale reçut une information sur le colloque prévu. J'étais à Leipzig lorsque le professeur Lösche reçut la réponse des Chinois : ils étaient très désireux de venir au colloque de Leipzig, mais y mettaient une condition : que les Chinois de Taïwan n'y participent pas. Bien sûr, il n'était pas question de changer notre manière de faire...et il n'y eut aucun Chinois à Leipzig. Cette situation se pérennisa à Eindhoven.

L'arrivée d'une délégation de Chine Populaire à Bordeaux ne passa donc pas inaperçue ; et le quotidien local, « Sud-Ouest » le souligna dans son numéro du 19 septembre 1963.

#### *Commentaires de la presse bordelaise*



A l'occasion de ce colloque, le nombre élevé des contributions en langue française rendit nécessaire une adaptation du contrat avec l'édition North Holland pour garantir une large diffusion de ce compte-rendu.

### **3. Le treizième Colloque Ampere à Louvain, en 1964**

A Louvain, le Colloque Ampere était l'hôte de l'Université Catholique. L'occasion se présentait donc pour nous, trois ans après le colloque de Leipzig, hôte de l'Université Karl Marx, de souligner le caractère a-politique de nos assises.

C'est au professeur Lösche que fut confié le discours d'ouverture du congrès. Il s'en trouva doublement honoré « comme Allemand, et comme représentant d'un pays marxiste ».

Le professeur Van Gerven devait souligner cet état de fait en 1979 lors du colloque spécialisé de Leipzig, alors qu'il évoquait le colloque de Louvain :

*« Look, how important and how powerful the Groupement Ampere is, that a professor of the Karl Marx University can take the floor, ohne weiteres, in a catholic university ».*

et il pouvait conclure:

*« I am happy to say that (these) words...remain valid ».*

#### *Préparation du colloque de Karlsruhe*



After the Leipzig meeting at Karl Marx University in 1961, the meeting of 1964 was held in Leuven catholic university.

### **4. Le meeting avorté de Karlsruhe**

Le Comité Ampere , réuni à l'occasion du Colloque de Louvain, jugea qu'il était opportun de proposer à un laboratoire d'Allemagne Fédérale d'organiser le Colloque Ampere de l'année 1965. Cette proposition fut transmise au professeur Laukien par lettre du 2 septembre 1964. En novembre 1964, son accord nous parvint : le colloque de l'année 1965 se tiendrait à Karlsruhe, du 7 au 11 septembre.

Une réunion du Comité Ampere à Karlsruhe le 29 avril 1965 fit cependant apparaître une sérieuse difficulté : l'état de santé du professeur Laukien nécessitait une intervention chirurgicale, à subir rapidement. La seule solution possible était donc de renoncer à tenir ce

colloque en 1965, et de le renvoyer à plus tard. De toute façon, le colloque de 1966 était programmé à Ljubljana, et il n'y avait aucune raison de revenir sur cette décision. Le colloque prévu en Allemagne Fédérale fut donc renvoyé à une date ultérieure, non encore précisée.

### **5. Le Colloque de Ljubljana- Yougoslavie, en 1966**

Le Colloque Ampère de l'année 1966 n'eut en aucune façon à souffrir de ce contretemps. Il faut dire que la situation politique de la Yougoslavie : régime socialiste, mais non tributaire des instances du bloc du reste de l'Europe, donnait une marge de manœuvre suffisante aux organisateurs. Ces derniers firent le maximum pour donner confiance aux participants, qu'ils viennent de l'est ou de l'ouest. Si l'on s'en tient au nombre *des exposés* du Compte-rendu, le colloque de Ljubljana est deux fois plus important que la moyenne *de tous les* colloques précédents.

*Le colloque de Ljubljana*



*In 1965, The meeting of Karlsruhe was cancelled (disease of Pr Laukien). The next one was in 1966 at Ljubljana. Big success, two times more communications than in the last one.*

*Les organisateurs du colloque de Ljubljana*



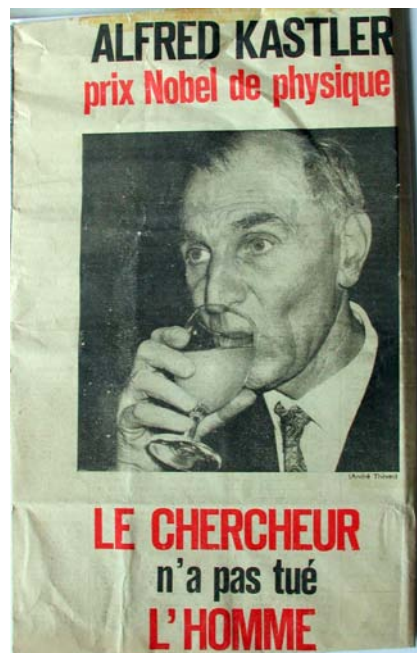


Le Groupement Ampère se porte bien, mais le danger de l'asphyxie, ou de la crise d'apoplexie, le menace. Une stricte discipline- d'en tenir à *des découvertes* récentes et originales- devra être mise en œuvre dès la prochaine rencontre, celle de Grenoble en 1968.

A Ljubljana, les épisodes cocasses n'ont pas manqué ! Ainsi un collègue de la DDR à qui je demandais pourquoi il était seul me répondit très sérieusement que les autorités de son pays estimaient que sa famille n'était pas en sécurité en Yougoslavie !

Signalons que cette année 1966 se termina sur une bonne nouvelle : notre président, le professeur Kastler recevait le Prix Nobel de Physique.

*Le professeur Alfred Kastler*



## **6. Le sous-groupe OHD est disjoint des résonances magnétiques**

Il fallait mettre en application les dispositions envisagées à Ljubljana.

A Ljubljana, sur les 27 sessions du congrès, une seule, la session 16, traitait des diélectriques. Il fut décidé que ce domaine d'investigation (optique hertzienne et diélectriques) ferait l'objet de rencontres séparées. Le premier meeting de ce sous-groupe Ampère- OHD aurait lieu à Clermont-Ferrand, cette même année 1968. Un représentant de ce sous-groupe serait un membre du bureau Ampère.

Actuellement, le sous-groupe se réunit tous les deux ans- les années impaires.

## **7. La Société Européenne de Physique**

Un autre grave problème devait se présenter dès l'automne 1966. Un groupe de scientifiques des hautes énergies envisageait une structure européenne : une Société Européenne de Physique.

The Groupement Ampère, pour un secteur limité (la spectroscopie aux radiofréquences) avait déjà réalisé cette coordination. Le soussigné fut appelé à participer aux travaux du Steering Committee chargé de mettre sur pied cette nouvelle structure.

Un problème apparut : la Société Européenne serait-elle une concurrence ou un encouragement vis à vis des sociétés nationales ? Il fallut trouver une solution pour que les futurs membres de l'EPS conservent leurs attaches dans les sociétés nationales tout en sauvegardant l'indépendance de l'EPS. Une formule fut étudiée au meeting de Genève, en novembre 1966, auquel j'avais été invité par le professeur Bernardini. Elle fut adoptée le 16 mai 1967, à Londres, lors du meeting du Steering Committee.

L'EPS vit le jour le 26 septembre 1968... soit exactement dix jours après l'ouverture du Colloque Ampère de Grenoble.

The journal of l'EPS est actuellement distribué à plus de 29000 physiciens !

### 8. Le Colloque Ampère de Grenoble, en 1968

« This is not the end of our problems.. The Local Organizing Committee of Grenoble had secured for the colloquium in 1968 the participation of an Impressive Soviet delegation including important invited papers as well as submitted paper counted upon. On the very morning of the opening of the colloquium, (16 september 1968) a complete bataillon of soviet physicists presented themselves, but none of the announced scientists was there; all scientific contributions were changed as well. Th program of the meeting had to be reorganised at the last minute”.

#### Le colloque de Grenoble

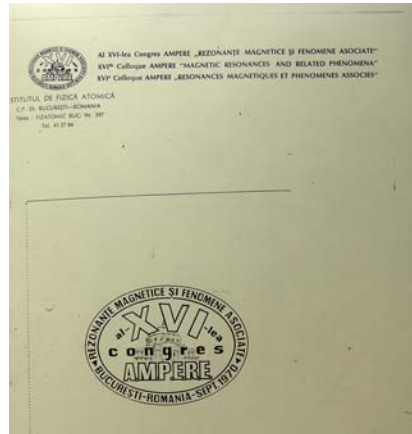


The committee decides that the dielectric topics will be reported in a separate colloquium. The first OHD colloquium is held in Clermont Ferrand in 1968.

## 9. Le Colloque Ampère de Bucarest, en 1969

C'est au cours du colloque de Bucarest que notre collègue Freymann fit connaître sa décision de renoncer à la présidence du Groupement Ampère. Malgré notre chaleureuse pression, la décision a été prise de confier cette présidence au professeur Béné, qui en restait le Secrétaire Général.

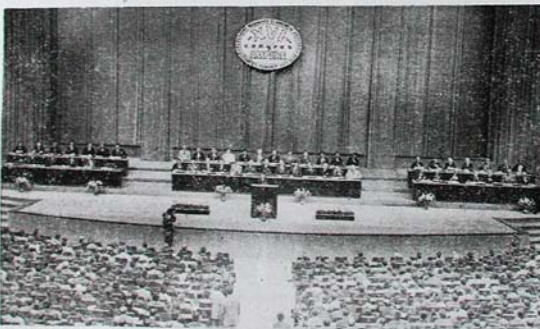
### Colloque de Bucarest



### Commentaires de la presse roumaine



## DESCHIDERA LUCRĂRILOR CELUI DE-AL XVI-lea CONGRES INTERNAȚIONAL DE FIZICĂ AMPERE



Arti dimineața, în sala Palatului Republicii Socialiste România din Capitală, s-au deschis lucrările celui de-al XVI-lea Congres internațional de fizică AMPERE. Acre prestigiu, la care participă peste 600 de savanți de renume mondial și specialiști de seamă din peste 30 de țări ale lumii, își desfășoară lucrările sub înalțul patronaj al președintelui Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România, Nicolae Ceaușescu.

Cel de-al XVI-lea Congres internațional AMPERE este organizat de către Institutul de fizică atomică București, sub egida Comitetului de Stat pentru Energii Nucleare, Academiei, Ministerului Învățământului, Consiliului Național al Cercetării Științifice, Asociației internaționale pentru energia atomică și Societății europene de fizică. Congresul va dezbate timp de cinci zile problema deosebită actualitate în fizica modernă în domeniul care au permis descoperirea unor metode noi de investigare a structurii materiei și realizarea unor aplicații de o deosebită importanță pentru știință și tehnică.

În aplauzele asistenței, în președinția Congresului au jucat toate președintele Consiliului de Stat al Republicii Socialiste România, Nicolae Ceaușescu, președintele Consiliului de Miniștri, Ion Gheorghe Mănescu, vicepreședintele Consiliului de Stat, Emil Bodnaruș, prim-vicepreședintele Consiliului de Miniștri, Flie Verdeț, președintele Consiliului Economic, Manea Măneasa, membrii al guvernului, precum și personalități de seamă ale fizicii moderne din țară și de peste hotare.

(Continuare în pag. 4 IV și 5)

PROLETARI DIN TOATE ȚĂRILE, UNIȚI-VĂ!

# Scînteia

ORGAN AL COMITETULUI CENTRAL AL PARTIDULUI COMUNIST ROMÂN

Anul XL Nr. 8534      Miercuri 2 septembrie 1970      8 PAGINI — 40 BANI

## Congresul internațional de fizică AMPERE

### Cuvîntarea de salut a președintelui Consiliului de Stat, NICOLAE CEAUȘESCU

Conștientizăm că, în realizarea marilor proiecte științifice ale omenirii contemporane, problemele care fac obiectul dezbaterilor dumneavoastră reprezintă unul din cele mai mari capitole ale fizicii moderne, de o deosebită importanță pentru cercetarea fundamentală și aplicativă modernă, precum și pentru realizarea unor realizări științifice, tehnice, optice și în alte domenii.

Dacă epoca actuală a înregistrat asemenea mari succese științifice și tehnice, în același timp, că evoluția științei — și mai ales dezvoltarea din domeniul fizicii, în special al fizicii nucleare — a avut drept consecință creșterea unor milioane de diatribe în masă, a bombelor atomice și cu hidrogen. Aceasta, după părerea noastră, face să creșcă înconștientabil răspunderea profes-

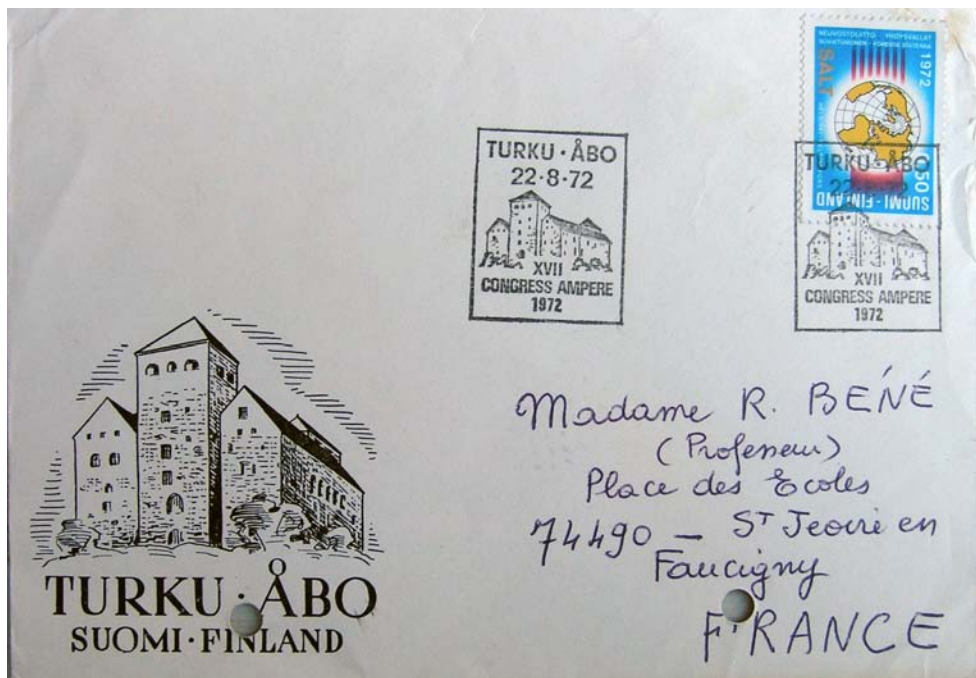
șii liberi al fiecărui popor, respectarea independenței și suveranității naționale a statelor, pentru destinația și securitatea. Știința, cunoașterea științifică nu se pot dezvoltă decât într-un climat de pace, în care toate popoarele — mari și mici — au posibilitatea să-și valorifice neînfrângerea capacitatea creatoare, talentul și energia, aducându-și contribuția proprie, originală la progresul mondial. Tocmai de aceea, oamenii de știință și cultură nu pot fi decît de partea forțelor care militază pentru rădăcinirea unui nou război mondial, pentru înfrângerea încrederii și pretențiilor între popoare. Credem că, pe deasupra scrierii deosebită de ereditare socială, a oricăror diferențe de concepții politice, filozofice, religioase, oamenii de știință trebuie să-și dea mîna, să acționeze solidar pentru apărarea conștiinței și a intereselor naționale și internaționale.

În condițiile materiale necesare desfășurării cu succes a cercetării științifice, pentru formarea și frecventarea unui număr tot mai mare de cercetători și oameni de știință — conștinți că aceasta reprezintă o condiție sine qua non a înălțării progresului umanității. Acredăm că o deosebită atenție cercetării în domeniul fizicii — îndeosebi în domeniul fizicii nucleare și electronice — precum și aplicării în practică a rezultatelor sale, în scopul modernizării continue a întregii economii naționale și sovietice și cercetării din țara noastră, contribuind valoroasă tradițiilor științifice și tehnice din trecut, au adus și aduce contribuție de seamă la dezvoltarea generală ale popoarelor pentru prosperitatea fizică pe căile progresului și civilizației, în așa măsură încît să contribuie la creșterea științifică, pentru a crea condițiile materiale necesare desfășurării cu succes a cercetării științifice, pentru formarea și frecventarea unui număr tot mai mare de cercetători și oameni de știință — conștinți că aceasta reprezintă o condiție sine qua non a înălțării progresului umanității. Acredăm că o deosebită atenție cercetării în domeniul fizicii — îndeosebi în domeniul fizicii nucleare și electronice — precum și aplicării în practică a rezultatelor sale, în scopul modernizării continue a întregii economii naționale și sovietice și cercetării din țara noastră, contribuind valoroasă tradițiilor științifice și tehnice din trecut, au adus și aduce contribuție de seamă la dezvoltarea generală ale popoarelor pentru prosperitatea fizică pe căile progresului și civilizației, în așa măsură încît să contribuie la creșterea științifică, pentru a crea condițiile materiale necesare desfășurării cu succes a cercetării științifice, pentru formarea și frecventarea unui număr tot mai mare de cercetători și oameni de știință — conștinți că aceasta reprezintă o condiție sine qua non a înălțării progresului umanității.

Un accord avec l'ISMR, qui aurait souhaité que la Groupement Ampère déborde des limites de l'Europe, donna l'occasion au Groupement de définir les limites qui lui permettaient de garder son esprit Nous y tenions beaucoup.

Plus tard, lors du colloque de Turku , fut prise une autre décision importante : le professeur Béné ne souhaitait pas conserver plus longtemps la double charge de Président et de Secrétaire Général du Groupement Ampère . Il était alors décidé à confier au professeur Lôsche de Leipzig cette présidence. Pour la première fois , cette charge fut assumée par un physicien venant d'un pays socialiste.

### *Colloque de Turku*



Ecoles d'été, colloques spécialisés, se sont par la suite révélés complémentaires des colloques traditionnels.

## **VI - LES ANNEES SOIXANTE-DIX, UNE DECENNIE DECISIVE POUR LE GROUPEMENT AMPERE**

L'importance des décisions prises lors de la réunion du Comité Ampère les 4 et 5 septembre 1970 nous incite à donner in extenso le compte-rendu de cette réunion, d'après les notes du professeur Raoult.

### **1. Compte-rendu de la réunion du Comité Ampère - 4 et 5 septembre 1970**

Monsieur Béné rappelle l'école d'été de Mangalia , 20 septembre 1969, qui préparait le colloque actuel de Bucarest en septembre 1970, et précise qu'il y a une demande de la Finlande : le professeur Hovi propose un colloque en 1972, fin août ou début septembre.

Il est alors soulevé le problème de la Société Européenne de Physique (SEP). Il est nécessaire de prendre contact avec la SEP pour ne pas multiplier les congrès, et surtout ne pas faire se chevaucher les dates de congrès sur des sujets trop voisins. En particulier, il y a une conférence en Israël qui donnerait une interférence avec l'école d'été que propose le Dr Blinc en Yougoslavie pour 1971.

Il semble aussi s'établir la tradition qu'une école d'été ait lieu l'année où le Colloque Ampère n'a pas lieu.

Une discussion s'engage alors sur le point de l'école d'été. Monsieur Gorter fait remarquer qu'il y a un projet pour une Summer School sur les basses températures et monsieur Kastler insiste pour que cette école soit très bon marché afin d'être accessible aux jeunes.

Monsieur Béné , en faisant remarquer que le Congrès Ampère devient de plus en plus volumineux donne deux propositions :

- a. faire un colloque réduit en parallèle avec l'école d'été : ce projet est soumis par Pavie (Giulotto) : transitions dans les solides.
- b. Faire un colloque à Krakov, mais le problème financier n'est pas clair.

Monsieur Bursa , qui expose le projet de Pavie signale la différence qu'il voit entre une école d'été et le mini colloque qui est proposé.

La Pologne propose un sujet de minicolloque sur la RMN à haute résolution dans les solides.

Monsieur Béné fait remarquer qu'il serait possible de faire les deux, a) et b) à condition de bien délimiter les sujets de manière à ce qu'il n'y ait pas de recouvrement. Certains font remarquer que c'est cependant inévitable. Monsieur Gorter répète qu'il faut avoir une liaison très serrée avec la SEP. Dans le cadre de l'ampleur du Groupement Ampère, monsieur Kastler fait remarquer le gêne apportée par les conférences parallèles. Il faudrait au moins que les conférences générales puissent être suivies par tous. Monsieur Solomon fait remarquer qu'il est facile de calculer qu'il y a , en fait, 14 conférences générales pour le colloque ainsi taillé.

Plusieurs personnes , dont monsieur Kastler, considèrent que les derniers jours devraient être consacrées aux tables rondes.

L'Angleterre, en la personne de Monsieur Andrew, propose d'organiser le colloque en 1974. L'Allemagne Fédérale pose sa candidature pour 1976.

Monsieur Béné fait remarquer que pour notre introduction dans la SEP, il nous faut des statuts. Il y a eu un projet qui a été plus ou moins amendé, et la publication en a été faite sur le Bulletin Ampère. Un problème se pose sur la limitation des mandats. Une bonne période serait quatre années ; le vice- président pourrait devenir président par la suite.

Monsieur Solomon dit qu'il ne faudrait pas de limite pour le secrétaire qui fait effectivement le travail et assure la continuité.

Monsieur Kastler demande qu'un bureau soit créé et qu'il se réunisse régulièrement.

Monsieur Averbuch propose de faire une réunion pour rédiger les statuts. Monsieur Raoult fait remarquer que les meilleurs statuts sont comme ceux des Anglais : non écrits , ais tacitement admis par tous.

Puis monsieur Béné sort après que monsieur Freymann a annoncé son intention de démissionner.

Une discussion s'engage alors sur la durée et la personne du président ; or il faut séparer les deux points.

Pour la personne de monsieur Béné, comme président, , le comité est d'accord, mais le problème du secrétariat se pose alors. En définitive, on en revient à la discussion sur la durée, trois ou quatre ans.

Monsieur Kastler résume ainsi la discussion. Le comité propose à monsieur Béné d'être à la fois président et secrétaire pendant les deux années qui viennent, où il y aura beaucoup de travail à faire.

Monsieur Béné étant rentré, le problème du vice- président se pose. Monsieur Freymann propose le prochain organisateur do colloque : monsieur Hovi, qui accepte. Monsieur Binc fait alors remarquer que cela règle la question de durée qui est ainsi obligatoirement porté à deux années.

Monsieur Kastler soulève à nouveau la question du bureau, en particulier du trésorier. Pour l'instant, il n'y a pas de finances, la municipalité de Genève ayant l'amabilité de subventionner partiellement le Groupe.

Puis vient la désignation des membres du bureau : outre monsieur Hovi (Finlande) , monsieur Lösche (RDA), monsieur Kastler (France), monsieur Gorter ( Pays-Bas) , monsieur Raoult , secrétaire adjoint.

Monsieur Kastler propose que Monsieur Freymann soit président honoraire ce qui est accepté immédiatement et à l'unanimité puis demande que la date de la réunion soit fixée assez tôt pour que l'on ait le temps d'agir...

Monsieur Béné explique que monsieur Freymann a vraiment été l'âme du Groupement Ampère pendant 20 ans et que son dynamisme a été pour beaucoup dans le développement prodigieux du groupe. Puis il propose la date du vendredi 20 novembre au laboratoire du boulevard d'Yvoy à Genève. Il faudra aussi que monsieur Binc soit au rendez-vous avec son programme d'été.

Le représentant polonais fait remarquer que sa proposition n'a pas été discutée et qu'aucune décision n'a été prise . Il en sera parlé au bureau du 20 novembre.

Monsieur Béné expose le projet de monsieur Raoult de création d'un « sous-groupe Ampère » de polpimétrie hyperfréquence qui a déjà eu deux colloques, en 1968 à Clermont-Ferrand et en 1970 à Bordeaux.

Le comité accepte le désignation de monsieur Raoult comme président de ce sous-groupe.

## **2. Relations avec l'International Society of Magnetic Resonance**

Le nombre de plus en plus élevé de chercheurs non européens aux meetings Ampère avait encouragé ces derniers à souhaiter étendre au niveau mondial le choix des localisations des futurs congrès . La réaction des responsables ne s'était pas fait attendre. Il fut décidé que le Groupement Ampère resterait un groupement européen avec ses meetings en Europe. C'était une condition pour que les jeunes chercheurs puissent y participer sans frais excessifs, et y revenir régulièrement.

L'International Society of Magnetic resonance eut son premier meeting à Tokyo, en septembre 1965 ; les suivants eurent lieu à Sao Paulo en 1968 et à Melbourne en 1969.

C'est au meeting de Rheovot (Israel, 1971) que le soussigné fut invité par le professeur Fiat, président de l'IMSR, à participer au Conseil de l'ISMR, en vue de coordonner les activités de cet organisme avec le Groupement Ampère

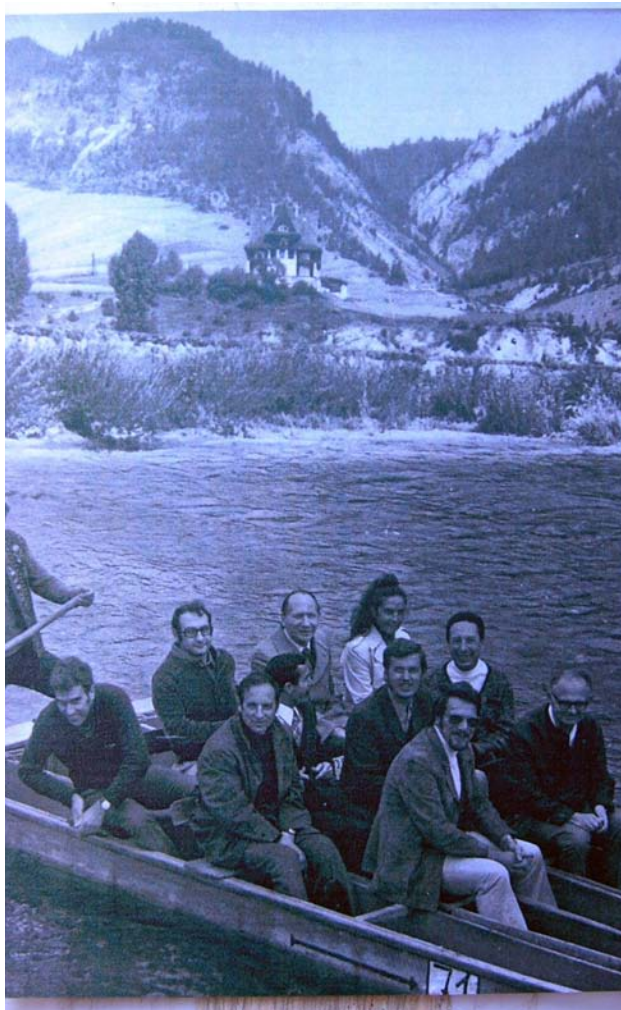
## **3. Période de 1972 à 1976**

On avait vu en 1969 le succès de la première Ecole d'Eté Ampère.

En 1973, nos collègues polonais tentèrent une nouvelle initiative qui rappelait aux « anciens » celle du colloque de Londres : c'était le premier « colloque spécialisé Ampère » organisé par le professeur Hennel à Krakow. Ces colloques spécialisés, prévus pour les années impaires eurent un grand succès puisqu'il en fut organisé une quinzaine entre 1973 et l'an 2000.

### *Le colloque de Cracovie*





Le second colloque spécialisé fut la source de deux singularités : le soussigné a appris , par inadvertance, qu'il suffisait d'être porteur d'une invitation émanant d'un organisme officiel pour être dispensé de la fouille ou de toute autre contrainte désagréable, la police se contentant de nous souhaiter « bon voyage ». Il était tentant d'utiliser une telle facilité.

Un autre problème devait trouver une solution : en 1975, tout le courrier en provenance d'Israël était détruit aux postes frontières de Hongrie. Il devenait alors impossible aux collègues venant d'Israël d'envoyer leurs fiches d'inscription : pour eux il fut décidé que cette fiche devait être envoyée au Secrétariat du Groupement à Genève, qui se chargeait de les acheminer à Budapest, où devait avoir lieu le colloque suivant.

*“Since for economical reasons it was impossible for the Local Committee to publish the Proceedings of the conference, we contented ourselves with publishing in the Bulletin Ampère the exact recipes of the Hungarian cuisine which our accompanying ladies had received. If, after a century or two all these documents are recovered, what will be still more up-to-date, the recipes of the cuisine of the state, or the solid state physics of 1975?”*

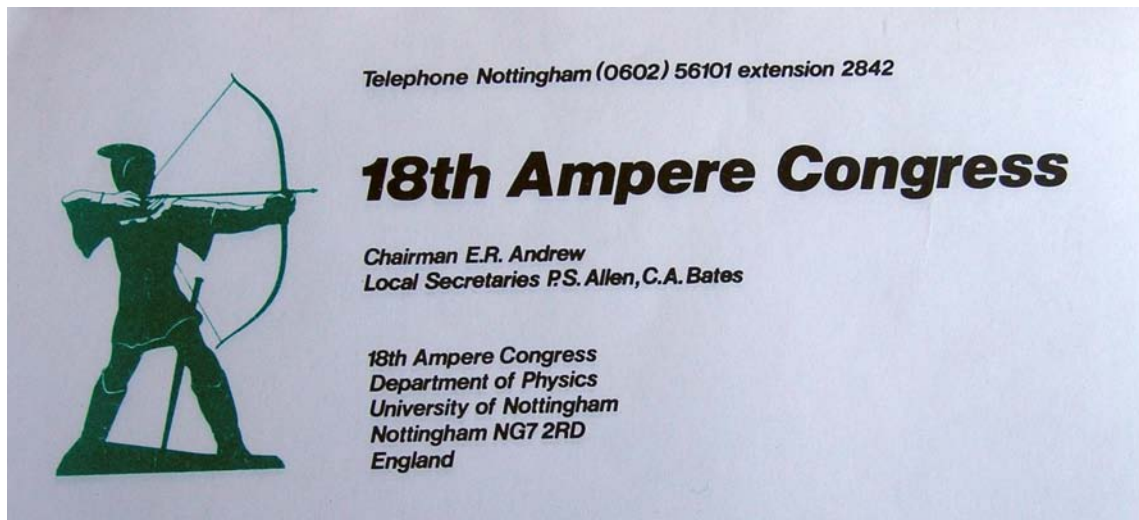
Ce n'est pas sans émotion que j'évoquerai maintenant les colloques de Nottingham (1974) et de Heidelberg (1976). Le professeur Raymond Andrew et le professeur Karl Hausser qui



prirent en charge respectivement ces deux rencontres, ont adhéré au Groupement Ampère en 1958 et nous ont quitté, l'un et l'autre, en 2001. Ils furent tous deux présidents du

Groupement, Andrew de 1974 à 1980 et Hausser de 1980 à 1988. Si Hausser fut président 2 ans de plus qu'Andrew, ce dernier fut le fondateur du British Radio Spectroscopy Book, BRSG, dont il célébra dignement les 25 en 1981. La devise du Groupement : « se connaître, s'entendre, s'entraider », était vraiment la sienne !

### *Le colloque de Nottingham*



Le colloque de Heidelberg (1976), fut l'occasion, pour Karl Hausser et ses collègues organisateurs du colloque, de marquer l'importance qu'ils donnaient à une révision du conflit suscité par la condamnation du savant florentin Galilée par le Saint-Office. A plusieurs reprises, des personnalités qualifiées avaient annoncé une telle révision. En prévoyant une « after - dinner talk » sur cette question, on espérait l'actualiser. De fait, l'élection de Jean-Paul II comme pape en 1978 devait déclencher un nouvel examen de la condamnation de Galilée qui trouva sa conclusion à une séance de l'Académie Pontificale des sciences, à la fin octobre 1992.

### *Le comité Ampère en 1977.*



## VI – Pour conclure

On a rappelé à juste titre l'apport du Groupement Ampère au progrès de la spectroscopie aux radio-fréquences.

Nous devons également mentionner deux objectifs qui ont été atteints sur le plan scientifique bien résumés par le Secrétaire Général du Groupement Ampère dans le livret édité pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire du Groupement.

« Today, the name and the tradition of the Group Ampere, are a guarantee of the high scientific standard of its meetings organised around Europe.

Quite relevant, although less known, is the role played by the Group Ampere in keeping an efficient scientific and human exchange between western and eastern countries.”

D'autre part, le Groupement Ampère a donné l'occasion de contacts humains qu'un physicien polonais a bien résumé par cette lettre :

« Thanks to the Group Ampere many of my Polish colleagues and myself had the chance to leave the Soviet paradise for few days when going to a conference and see the contacts with western scientists and meet such famous people like Kastler, Solomon, Freman, Abragam, Jenner, Van Vleck, Bloembergen, Andrew, Mansfield and many others. Being invited to the conferences organized by Groupement Ampere under your leadership as the Secretary General we could make friendships with our West European colleagues and invite them to scientific meetings organized on this side of the Iron Curtain (eg. The First Specialized Colloque Ampere I organized in Krakow in 1973. Without doubts this was an early contribution to the enlargement of the European Community, of which we are nowadays witnesses. In the same way profited many colleagues from other countries deprived (like Poland) of freedom by the dark Soviet system. I am very grateful to you for all of that...”